



L'AUTOMATE

Bulletin No 31 - Avril 2011

Association des Amis du CIMA
Musée de boîtes à musique et automates

Memento des Musées de la région de Sainte-Croix

13 mai dès 18h00 - Musée CIMA

Exposition de 250 oeufs peints traditionnels de Roumanie suivie d'un concert de musique roumaine orchestre de 3 flûtes, une contrebasse et piano et une exposition de photos de Christophe Carisey organisé par l'Association des Gens des Hauts Pays.

15 mai - Musée CIMA

Journée Internationale des musées, programme spécial.

27 mai à 20h00 - Musée CIMA

Assemblée générale de l'Association des Amis du CIMA.

du 13 février au 29 mai 2011 - Musée des Arts et Sciences

Généalogie et d'héraldique, de Buffalo Bill aux familles de Sainte-Croix.

26 septembre à 17h00 - Musée CIMA

Concert des Muses (Martine Stocker, soprano; Christine Chiado Rana, alto; Andréa Ottapri Fattebert, flûte; Anne-Claude Burnand Mauri, clavecin) oeuvres de Purcell et Haendel.

2 octobre - Musée CIMA

Spectacle-concert organisé par Ciné-Scène.

7 octobre 2011 au 27 février 2012 - Musée des Arts et Sciences

À l'école de nos grand-mères.

Fin 2011 - 2012 - Musée CIMA

Exposition autour des automates de François Junod.

Entre deux numéros de L'Automate, n'oubliez pas de consulter le site Internet du musée CIMA:

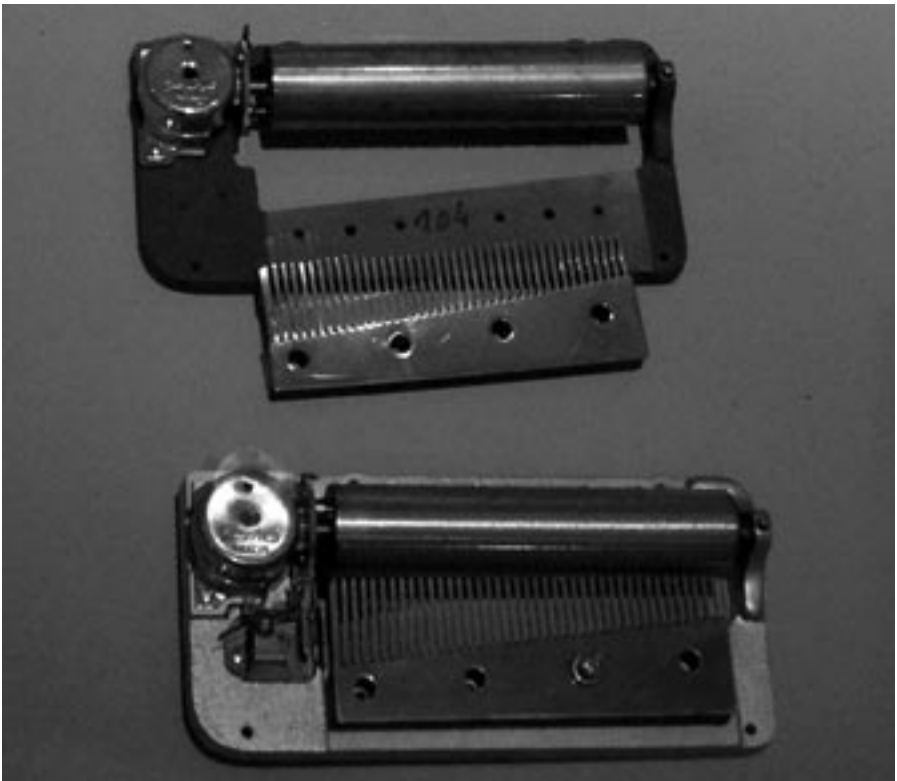
www.musees.ch

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM



TABLE DES MATIÈRES

Billet de la Présidente des Amis du CIMA	page 02
Billet du Président de la Fondation	page 04
Le savoir-faire de nos artisans	page 06
La Rubrique des spécialistes	page 10
Musées et politique culturelle	page 18
Procès-verbal de l'Assemblée générale 2010	page 20
Suggestion de lecture.....	page 30
L'Association des Amis du CIMA	page 31
Bulletin d'adhésion	page 32





Avec l'arrivée du printemps, voici le dernier numéro de l'Automate. Outre les rubriques habituelles, nous avons décidé, dès ce numéro, de publier un portrait des artisans et artistes ayant un lien avec la mécanique d'art et travaillant dans notre région. Ils permettent en effet de perpétuer le savoir-faire qui a fait et fait encore la réputation de Sainte-Croix. C'est le pendulier Dominique Mouret qui ouvre les feux, car il a été un des premiers à s'installer dans ce qui s'appelait à l'époque le «bâtiment des artisans» situé en face du musée. De plus, il est depuis de nombreuses années membre du Conseil de Fondation du CIMA et membre de la commission muséologique dans laquelle il est responsable de la collection d'horlogerie.

Lors de la dernière assemblée générale, Etienne Blyelle nous avait présenté la dernière acquisition des Amis du CIMA, le cartel Rzebitschek. L'auditoire ayant été très intéressé par son exposé, nous avons jugé utile d'en offrir une version écrite dans la «rubrique des spécialistes». Merci à Etienne Blyelle d'avoir pris le temps d'étoffer son texte pour en faire un article très instructif et qui documente ainsi cette pièce de nos collections.

Le PV de notre dernière assemblée générale se trouve en fin de bulletin. Comme toujours, il offre un reflet très complet des activités et des événements qui jalonnent la vie de l'Association et du musée.

Le premier numéro de l'année est traditionnellement accompagné d'un bulletin de versement vous permettant de régler votre cotisation de fr. 50.- pour l'année 2010. Merci de lui réserver un bon accueil!

Nous nous réjouissons de vous rencontrer lors de notre assemblée générale du 27 mai prochain. Après la partie formelle et statutaire, nous aurons le plaisir d'entendre le piano Steinway restauré et de découvrir le dernier arrivé au musée CIMA: Prince Eugène, un androïde écrivain et dessinateur créé il y a quelques années par François Junod. Son propriétaire actuel a accepté de prêter ce bijou mécanique au CIMA. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle !

Séverine Gueissaz

Suite à une année de festivités en relation avec le 25e anniversaire, avec un nouveau plan financier mis en place grâce à l'octroi d'un subventionnement supplémentaire de la commune de Sainte-Croix, notre Musée a pu fonctionner avec sérénité et prestance. Le conseil de fondation et le bureau exécutif ont œuvré au contrôle de la marche du CIMA, de son budget de fonctionnement et aussi à l'organisation de ses activités.

Durant cette année, nous avons pu assainir les finances et remettre le CIMA sur une voie nouvelle avec la certitude d'un fonctionnement qui sera enfin stable et nous permettra de travailler au développement de notre musée. Les comptes de l'exploitation 2010 affichent un bénéfice de Fr. 2'000.- et nous ont permis de préparer un budget 2011 le plus réaliste possible.

Deux éléments sont intervenus en début d'année et ont fortement influencé la préparation et la projection de cette année 2011.

En premier lieu nous recevions la démission de notre directrice Mme Liliane Gertsch avec effet au 30 juin 2011. Je tiens ici au nom du Conseil de fondation et du bureau exécutif à remercier vivement Mme Gertsch pour ces 11 années consacrées à la gestion et

Evénements et expositions 2010

Février à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, présentation du musée et du dossier pédagogique.

Mai à Couvet, bourse d'échange.

Juillet à Yverdon, commémoration des musées.

Juin expo à Neuchâtel pour le week-end des commerçants.

Prêt de 5 pièces au musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Chalons en Champagne pour l'exposition « variation sur la mise en boîte ». Les boîtes à musiques ont remporté un beau succès.

Juin à octobre, exposition des boîtes de gare - un prêt de la Fondation SBB Historic et Reuge SA. L'exposition a suscité un grand intérêt et les visiteurs ont dans la majorité des cas visité l'ensemble du musée.

Novembre 2010, prêt de deux automates à Patek Philippe.

la promotion du CIMA. Elle l'a fait avec cœur et professionnalisme malgré les difficultés financières que nous connaissons tous.

Ensuite, nous recevions un courrier de la maison Reuge, notre partenaire principal, qui nous apprenait une baisse de son subventionnement au CIMA, due à une conjoncture difficile.

Voilà deux éléments qui vont sans aucun doute être déterminants pour la préparation des futures activités du Centre International de la Mécanique d'Art. Le bureau exécutif travaille sans relâche à préparer, rechercher et appliquer de nouvelles stratégies pour garantir un fonctionnement propice à la bonne marche et au développement du Musée. Une réflexion complète sur le fonctionnement et le financement est menée quotidiennement par le bureau exécutif afin de proposer dès le 1^{er} juillet 2011 une solution adaptée aux besoins de notre Musée.

Les statistiques en notre possession aujourd'hui nous démontrent une augmentation des visiteurs sur les premiers mois de cette année. Un nombre important de réservations pour la suite nous motive et nous permettent des projections positives pour 2011.

Ces perspectives seront atteintes grâce à l'engagement de nous tous. Chacun de nous, à des niveaux différents bien sûr, apportera sa contribution en participant à la promotion ou au fonctionnement de notre musée. L'Association des Amis du Cima nous montre inlassablement la voie avec l'importante implication de ses membres. Le personnel et les guides, sont les acteurs incontournables de la réelle notoriété dont jouit le CIMA. Je tiens ici à les remercier tout particulièrement.

José Gonzalez

Couverture médiatique en 2010

- 27.01 *RSR* par Dominique Prongé
- 10.02 *Radio local Yverdon* au télésiège des Rasses
- 17.06 *Espace 2*, Isabelle Carceles
- 07.07 *Suisse Rando*
- 10.07 *Télévision Hongroise*
- 31.08 *Télévision Canal9/Valais*, Stephan Wicky, *l'Antidote*



- Qu'est-ce qui a poussé un jeune Français de 18 ans, originaire de Picardie, à venir en Suisse et qui plus est, dans le Jura ?

- La passion !

D'abord, dès son plus jeune âge, la curiosité pour les objets anciens et la mécanique, de laquelle découlera la passion des pendules anciennes qu'il découvrira à l'Ecole d'horlogerie d'Anet à Dreux.

Il poursuit sa formation à l'Ecole d'Horlogerie du Locle qu'il termine avec une spécialisation pendules dans une classe de deux élèves, l'autre étant Gérard Vouga (actuel restaurateur au Musée du Château des Monts) puis se perfectionne au Centre de restauration du Musée International d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds pour la partie théorique, tout en bénéficiant, côté pratique, du savoir encyclopédique d'Erwin Eisenegger, ancien professeur au MIH. Il passe ensuite deux ans chez un pendulier à Berne et monte à Sainte-Croix en 1984, sur les conseils de l'horloger Parmigiani et du facteur d'orgue Anthony Chaberlot qui fut le premier conservateur du CIMA. Le jeune pendulier noue très vite de solides contacts avec Frédy Baud, Michel Bourgoz, Michel Bertrand, Philippe Gueissaz, Antoine Mannella, François Junod, Rémy Capt, Pierre-André Grimm et d'autres. Il se met à son compte en 1985, à l'ouverture du CIMA.

En 1989, il crée, sous l'impulsion de François-Paul Journe et de Pascal Courteault, la société d'horlogerie THA (Techniques Horlogères Appliquées) qui existe toujours sous le nom de son nouveau propriétaire Bucherer. Il en sera le directeur pendant trois ans et laissera la place à d'autres, les problèmes de gestion d'une entreprise qui compte déjà 28 collaborateurs étant devenus incompatibles avec son besoin d'indépendance.

Depuis, c'est le développement continu de son atelier de restauration de pendules anciennes, avec son précieux complice Fabrice Calderoli, toujours présent, même si c'est aujourd'hui sous la forme d'une collaboration libre, Fabrice ayant souhaité s'établir à son compte en 2003, après treize ans d'étroite coopération.

Dominique Mouret est rapidement devenu un homme de réseau. Impossible de ne pas évoquer ici le fameux « Réseau de Sainte-Croix ». C'est une saga française, autour d'horlogers français qui, depuis un quart de siècle, écrivent un nouveau chapitre de l'histoire de l'horlogerie à Sainte-Croix. Ces aventuriers, puisqu'il faut les appeler par leur nom, ce sont les Mouret, Journe, Halter, Chaberlot, Flageollet et d'autres, qui sont venus, repartis, revenus. A ceux-là, il faut ajouter les « petits Suisses », François Junod, Fabrice Calderoli, Nicolas Court, Pierre-André Grimm et d'autres encore. Tous ont trouvé à Sainte-croix un terreau d'une fertilité inouïe. Ils sont tombés dans la marmite du savoir-faire technique et artistique que ce pays développe depuis trois siècles. Ils sont venus avec leur propre génie et ont su développer une SYNERGIE, mot qui revient souvent dans la bouche de Dominique Mouret, pionnier en 1985, solidement enraciné aujourd'hui. Inutile de dire que l'amitié quasi fusionnelle qui lie tous ces acteurs lui doit beaucoup.

Visiter son atelier est un émerveillement ! Ses protégées sont là, fièrement alignées et devant chacune d'entre elles, Dominique Mouret a une histoire d'amour à raconter, nous communiquant son enthousiasme pour ces pendules et horloges qui ont parfois plusieurs siècles et sont d'une beauté fascinante. Elles sont souvent l'œuvre de grands noms de l'horlogerie de nombreux pays, principalement françaises et suisses, et en particulier neuchâteloises. Chacune a sa personnalité, quelquefois imposante, et toutes inspirent le respect. Dominique va jusqu'à évoquer leur âme, c'est tout dire.

J'ai eu le privilège d'assister au réglage d'un régulateur, arrivé chez Dominique Mouret dans un état déplorable. Ils sont là, Fabrice et lui-même, debout devant cette convalescente, tranquilles, à la regarder et écouter s'égrener les secondes et les minutes. Le silence est total, l'attention palpable. Le temps qui passe n'a plus d'emprise sur eux, hormis celui qui s'écoule de la pendule. Quel est leur rapport au temps, à ces deux-là, qui pourtant le passent à mettre au point des garde-temps ? Le stress semble totalement absent, seul compte le résultat qui ne peut s'obtenir que dans la patience et en laissant, comme le dit Dominique, « le temps au temps ».

Mais la mécanique n'est pas tout. Les pendules, ce sont de belles dames très bien habillées. Malheureusement, ces décors souvent

flamboyants souffrent peut-être plus que les mouvements. Et c'est là que le génie de Dominique Mouret fait également merveille. Il n'y a pas de détail qui échappe à sa minutie. On restaure et complète le moindre décor, qu'il s'agisse de pièces découpées, moulées, forgées, gravées dans les métaux les plus divers. Du laiton à l'argent, du bronze à l'or. Et, surtout, rien ne doit se voir. J'ai vu un bâti de pendule en laiton poli qui comportait quelques trous de vis inutiles car postérieurs à la fabrication de la pièce. Dominique Mouret les a rebouchés, rendant la surface immaculée, comme au premier jour.

- La perfection ? - Pas jusque-là, me répond-on. Cela ne semble pas être l'avis de ses clients, qui pensent bel et bien obtenir la perfection auprès de ce diable d'homme. L'un d'entre eux, me raconte-t-il, a pleuré en redécouvrant son horloge à jeu de flûtes, confiée moribonde un peu plus d'une année auparavant. « Il n'a pas pleuré en voyant la facture, mais bien en admirant le travail accompli, pouvant enfin écouter les différentes mélodies ! ». Et tant pis pour ceux qui le trouvent trop cher : « C'est le bon marché qui est cher ».

Ses clients semblent d'accord avec lui. Ils viennent de tous les pays d'Europe de l'Ouest. Même d'Asie. Des Américains aussi, mais qui souvent sont originaires d'Europe. Son délai de livraison ? Tout dépend du travail d'étude et du nombre d'intervenants sur l'objet, pouvant dépasser dix corps de métiers. Le délai pour certaines pièces peut, par conséquent, être de plusieurs années.

On se réjouit du jour - encore lointain - où sa belle demeure (l'ancienne « Villa Reuge ») abritera une exposition de pendules anciennes. Les locaux prévus sont encore à l'état de chantier et de dépôt. Visiblement, il faut laisser le temps au temps. Pas grave ! Dominique est comme les chats, il a encore plusieurs vies devant lui.

Olivier Lador

*Dominique Mouret a fêté vingt-cinq ans d'activité
à Sainte-Croix le 1er septembre dernier.*

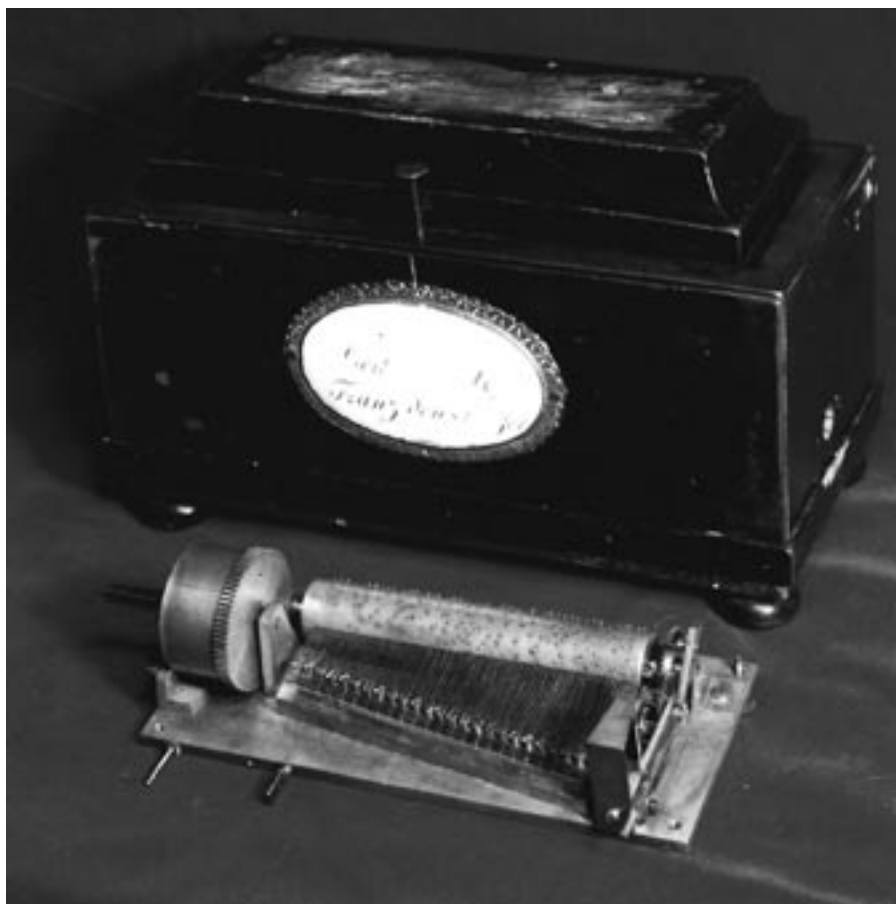


Illustration 1 - Boîte sur laquelle était fixée une petite pendule en bronze. Musique primitive se trouvant dans la boîte (Pièce du CABAM, Genève)

INTRODUCTION

La plupart des visiteurs croient que la boîte à musique à cylindre, ancienne, bien sûr, est une industrie exclusivement suisse. Tout au plus savent-ils qu'on en a construit en France voisine. Quelques collectionneurs connaissent ou ont la chance de posséder une horloge dotée d'une musique portant l'inscription

RZEBITSCHKEK IN PRAG¹

A l'origine, déjà en 1^{ère} époque, c'est-à-dire au temps où le clavier était fait manuellement d'une série de petits blocs de 2 à 4 lames, il y eut un horloger de Vienne, Anton Olbrich et son frère Joseph, musicien, qui construisirent dès 1823 de petites musiques du type dit « cartel », c'est-à-dire se remontant avec une clé s'engageant sur le côté (**III. 1**).

Peu avant 1850, ils avaient réussi à tailler le clavier d'une seule pièce et à industrialiser la fabrication du mécanisme² et surtout à obtenir d'excellentes qualités musicales, tant par le clavier que par les arrangements. Il s'agit de petits cartels à 2 airs joués sur un peu plus de 80 lames. A cette époque, des fabricants de Prague, Willembacher et Rzebitschek, produisaient des musiques aussi bonnes, voire meilleures, mais au moyen des mêmes ébauches. Chez ces deux fabricants, ce calibre fut produit pendant un tiers de siècle, pratiquement sans modifications. En ces petits formats de cartels, seuls quelques rares fabricants de Genève atteignaient une telle perfection – Capt, Ducommun-Girod, Lecoultre...

Techniquement, grâce à la faible vitesse de défilement dû au petit diamètre du cylindre, ces fabricants d'Europe centrale pouvaient remplacer les coûteux étouffoirs à spiraux par de fins morceaux de parchemin, comme les fragments de plume que l'on met ici sous les lames des petites musiques.

¹ Dans les premiers temps, cette inscription est en une ligne droite, alors que par la suite elle est sur 3 ou 4 lignes, en courbe autour d'une ligne droite.

² En Suisse et même en France, comme en horlogerie, cette industrie était principalement divisée en blantiers produisant l'ensemble mécanique dit « ébauche » bien que mécaniquement en état de fonctionner, et en fabricants proprement dits, qui faisaient ou sous-traitaient le clavier, faisaient les arrangements musicaux, pointaient le cylindre, faisaient d'éventuelles finitions décoratives, faisaient ou sous-traitaient la boîte et surtout assumaient la responsabilité du produit fini. Les fabricants faisaient faire à domicile les travaux ne nécessitant pas de machines, tels le goupillage, ou requérant le calme tel l'accordage.

On trouve ce format de cartel dans des pendules, dans des tableaux à horloge, animés ou non, mais assez rarement emboîté pour lui-même, cas de la boîte récemment acquise par le CIMA (**III. 2**).

D'autre part, les formats plus grands sont assez rares et leur musicalité n'est guère supérieure à celles des fabricants de Suisse ou de France. Il faut toutefois citer des pièces exceptionnelles, d'abord une grosse boîte à ouvertures d'opéra se trouvant au *Technisches Museum* de Vienne, puis de rares pièces vues en quelques importantes collections, telle un cartel à jeu mandoliné.

Au point de vue mécanique, je possède un mécanisme à 4 airs, 2 airs longs par tour de cylindre, bien joués sur 103 lames³. Enfin, il y a, dans la fameuse Collection Guinness à New York, un petit cartel à cinq cylindres de rechange.

BOITE (III. 3)

Comme en Suisse, les premières boîtes étaient en bois dur, les musiques de Prague furent ensuite en sapin fin (épicéa), mais les petits cartels ne furent jamais dotés de marqueterie. Les éléments de décoration en métal mince étaient à la mode vers 1865, mais

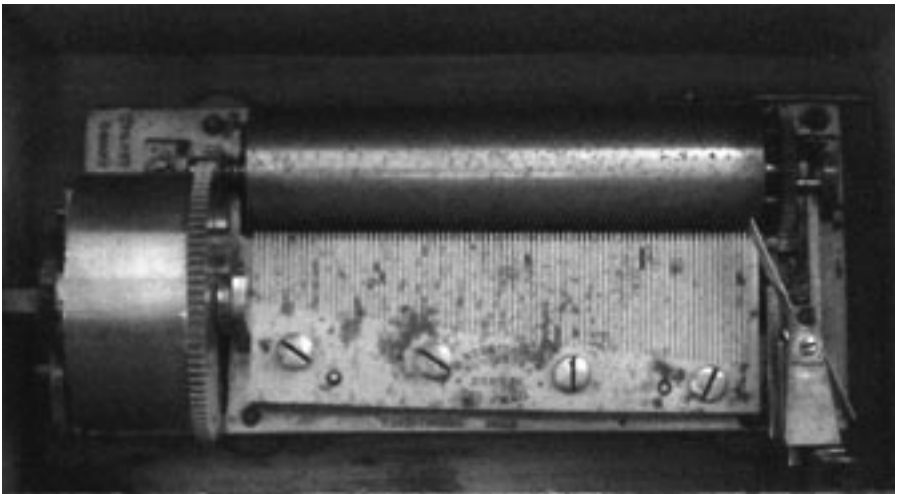


Illustration 2 - musique de la boîte acquise par le CIMA



Illustration 3 - Boîte fermée

on ne le voit que rarement sur des boîtes à musique. La hauteur de cette boîte n'est également pas courante, de même que sa mise en marche.

MUSIQUE

Cette boîte joue une valse de Bohême et l'hymne allemand dû à Joseph Haydn qui, sous le titre de «Gott erhalte Franz den Kaiser», est l'un des tous premiers cartels fait par Olbrich, mais joué ici en une minute entière au lieu de 30 secondes. Etouffoirs en parchemin. 2 airs joués sur 83 lames, par petit cylindre 26 mm, longueur 101 mm, soit 3 2/3 pouces⁴.

³ Pièce décrite (avant sa restauration) dans la revue française *Musiques Mécaniques Vivantes*, No 31, Automne 1999, page 28.

⁴ Pouces de 27,07 mm à ne pas confondre avec l'inch anglais de 25,4 mm.

COMMANDES

1. Mise en marche

Contrairement à son habitude, Rzebitschek remplace ici le cordonnet de tirage sortant par-dessous par un prolongement de la détente, accessible de l'intérieur et sur lequel il suffit d'appuyer.

2. Changement d'air

Dans les musiques de Vienne et de Prague, l'ergot qui pousse le limaçon ne pivote pas, mais est monté glissant sur le bord arrière de la platine ; il se commande par une simple tige qui lui est fixée, tige sortant de la boîte et munie d'un petit bouton, tige qui est un point de fragilité.

3. Remontage

Le remontage du ressort se fait par une clé à carré (telle une clé de pendule) qu'on introduit sur l'arbre de barillet, lequel dépasse un peu sur la gauche. Là non plus, comme dans les très anciens cartels suisses, pas de porte de protection. Remarquons qu'il n'y a pas non plus de cadre de vitre.

4. Airs

Quant à la carte des airs, il devait y avoir une étiquette collée sous la boîte.

MECANIQUE

Cette pièce présente toutes les caractéristiques propres à cette *Ecole d'Europe centrale*. On peut les répartir en **principes** et en **façons**.

Principes caractéristiques

1. *Basses à droite* : Remarquons d'abord que quelques cartels primitifs de Suisse ont aussi les basses à droite ; cela s'explique par le fait que le constructeur mettait le cylindre devant le clavier comme un pianiste se met devant son piano.

2. *Longue marche par grand barillet et fort rapport d'engrenage* : La longue marche s'explique par le fait que ces musiques étaient surtout produites pour accompagner une pendule jouant à chaque heure. Il devait donc y avoir une réserve d'au moins 25 tours de cylindre.

3. *Changement d'air par glissement horizontal de l'ergot* : Ce glissement est plus coûteux, mais sa fonction est un peu plus sûre.
4. *Volant non réglable, mais relativement grand* : La grande envergure du volant stabilise mieux la vitesse ; la musique n'étant généralement pas accessible, l'usager n'avait pas à intervenir sur le réglage, intervention souvent délicate en ce qu'un faux mouvement peut casser la vis-sans-fin, faisant dégréner, donc ravageant toute la musique.
5. *Engagement de la vis-sans-fin non réglable, mais à gros pas* : La fabrication était assez soignée pour se passer de cet ajustage⁵.
6. *Béquille de mise en marche immédiate (III. 4)* : La béquille retient immédiatement la détente, ce qui facilite le déclenchement de la musique par la pendule.

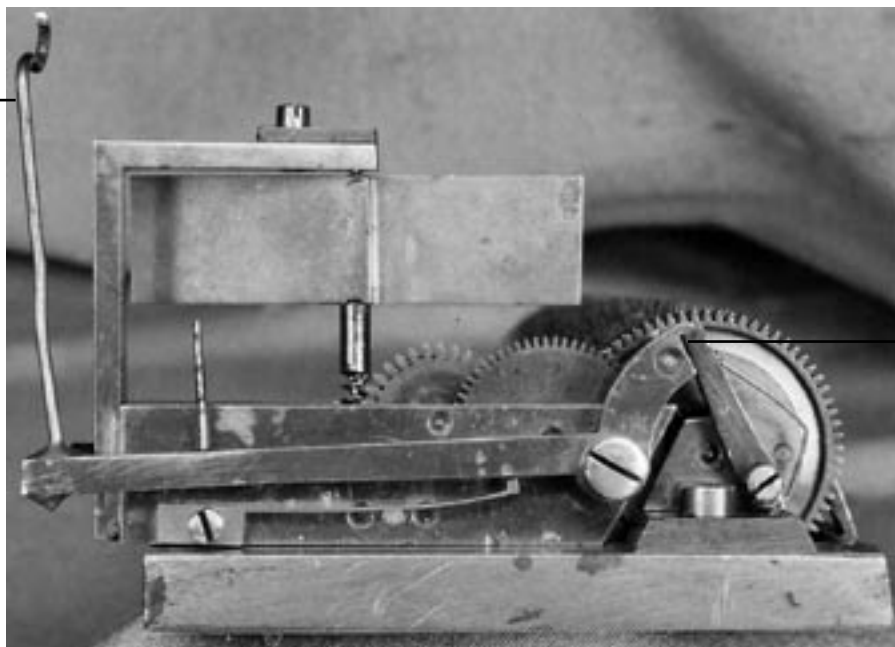


Illustration 4 - Profil droit du mécanisme: à gauche la tige de mise en marche A; à droite la béquille de mise en marche instantannée B.

⁵ Rzebitschek avait essayé de breveter la vis-sans-fin à 2 filets, de démarrage assuré, mais cela se faisait déjà dans des pendules du XVIIIe siècle...

7. *Platine en laiton, taillée par fraisage* : On ne sait pas si la fraiseuse, machine-outil pour exécuter ce travail, était une création du fabricant ou s'il s'en trouvait déjà dans le commerce.

8. *Point droit du barillet sous un dégagement du clavier* : Avec cette exécution mécanique de la platine, il est étonnant que les fabricants n'aient pas compris qu'il était plus logique de visser le point de barillet sur le bord de la platine, ce qui aurait grandement facilité le démontage !

9. *Pignon de cylindre pas sur carré mais goupillé*⁶.

L'exécution relève de la belle pendulerie, mais aussi d'un conservatisme qui l'éloigne de la logique mécanique et du sens pratique, par exemple la nécessité de démonter le clavier pour changer le ressort. Les ressorts sont d'excellente qualité. Il faut, si possible, les réparer.

Ces détails pour les admirateurs et les collectionneurs!

Façons caractéristiques

a) *Encliquetage « belle pendulerie », ressort droit, à point de contact.* (**III. 5**) Alors qu'en Suisse on estimait qu'un ressort-lame remplit mieux sa fonction s'il « accompagne » la surface sur laquelle il agit, on comprit qu'une poussée ponctuelle sur un bord visant le point de pivotement est plus efficace et non tributaire de l'état du lubrifiant.



Illustration 5 - Encliquetage, façon soignée de son ressort.

- b) *Arrêtage à roue partielle, doigt en laiton sur carré.* Cet arrêtage est plus solide et moins coûteux que la croix-de-Malte, mais il peut être dérégulé si on y touche.
- c) *Point droit de barillet court, vissé à la platine par-dessous ; un biais du plot de clavier lui fait place.*
- d) *Clavier fixé par 4 vis sans rondelles.* Contrairement à ce qu'on dit, les rondelles de clavier ne servent pas à augmenter la surface de serrage, mais à permettre d'avoir des trous assez grands pour ajuster la position au montage.
- e) *Première basse large, souvent à deux becs.* L'oreille humaine étant moins sensible aux basses, il faut qu'elles mettent plus de masse en mouvement, ce qu'on obtient soit par des lames plus épaisses, soit plus larges.⁷
- f) *Roue de cylindre fixée par rivure de l'arbre.*
- g) *Rubis conique.* Les premiers rubis étaient de véritables pierres taillées ; peu après, ils ont été remplacés par du verre, en demi-sphère en Suisse, mais encore en cône à Vienne et à Prague.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi la cinquantaine d'ouvrages consacrés à la boîte à musique, très peu parlent de ces fabrications, et la plupart se bornent à citer quelques noms avec une photo. Certaines revues d'associations de collectionneurs consacrent un article, mais il a fallu attendre la parution du livre de M. Luuk Goldhoorn pour avoir un historique des descriptions et de substantielles annexes.

Luuk Goldhoorn, *Die Österreichische Spielwerkemanufaktur im 19. Jahrhundert, Ein fast vergessener Zweig des Kunsthandwerks*, Duits Vertaal-Bureau ROZT, Rotterdam, 2003.

Etienne Blyelle

⁶ On trouve parfois le pignon taillé remplacé par un « pignon lanterne », c'est-à-dire formé de fins barreaux portés par deux disques percés, comme cela se fit plus tard de façon industrielle dans la pendulerie allemande.

⁷ La présence de deux becs à la grosse lame s'explique par le fait que les becs sont faits mécaniquement par rectification (meulage) après la trempe afin d'en absorber les éventuelles déformations.

Le contexte historico-politique de 1848:

La brève guerre du Sonderbund, d'origine confessionnelle, commandée par le Général Guillaume-Henri Dufour, était achevée. Cette drôle d'alliance (conclue et armée par les cantons de Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwald, Zoug, Fribourg et le Valais) était alors dissoute par la Diète (Le Conseil National à cette époque). Cette dernière instance législative fédérale avait mis en chantier la réforme du Pacte fédéral et il en sortait une nouvelle *Constitution*, adoptée par le peuple et les cantons en cette année 1848. C'est elle qui régit encore, dans ses principes généraux, la vie politique de la Suisse d'aujourd'hui.

D'une *Confédération d'Etats souverains* selon le Pacte de 1815, elle devenait ainsi un *Etat fédératif*, responsable de nos relations avec l'étranger, de notre défense nationale, de la Douane, de la frappe des monnaies et de la Poste, veillant aussi à la garantie des libertés démocratiques et approuvant les constitutions cantonales. Elle ne s'occupe pratiquement pas (encore) de politique culturelle proprement dite, malgré le rôle précurseur joué par Philippe Albert Stapfer (1766-1840), celui qui avait en quelque sorte préparé le terrain en 1798 déjà, lorsqu'il avait été nommé Ministre des Sciences, des Arts, des Bâtiments et des Routes au sein du gouvernement de l'éphémère *République helvétique*.

Le besoin de renforcer l'identité nationale, et cela sans article constitutionnel explicite, fait toutefois son chemin dans l'esprit des parlementaires, et c'est bientôt la naissance de trois grandes institutions fédérales :

1. L'École Polytechnique Fédérale de Zürich en 1854
2. Le Musée national suisse en 1890, six ans plus tard
3. La Bibliothèque nationale suisse en 1894

En outre, la première Exposition nationale, en 1883, offre aux visiteurs un secteur « artistique », en présentant surtout une image patriotique de la Suisse.

Dans cette foulée, on assiste, en 1886, à la publication du premier arrêté fédéral sur la protection des monuments historiques et leur conservation, puis, en 1887, un autre arrêté, relatif à la promotion artistique, qui prévoyait l'organisation d'expositions au niveau suisse, l'acquisition d'œuvres, ainsi que le soutien à des œuvres d'art monumentales.

Il faut ensuite attendre la montée du national-socialisme en Allemagne et du communisme de type stalinien en Russie, pour qu'une certaine forme de politique culturelle s'affirme à partir de 1938 :

1. Par des subventions au Service suisse des ondes courtes (Radio), afin de renforcer les liens avec les Suisses de l'étranger.
2. Par la reconnaissance du romanche comme quatrième langue nationale
3. Par la création de *Pro Helvetia* en 1939, afin d'encourager la création artistique, ainsi que la culture populaire.

André Durussel

Dans un prochain article, nous examinerons d'autres aléas qui firent obstacle à la mise en oeuvre d'une politique culturelle suisse respectueuse des autonomies cantonales à la fin des années 1960: l'initiative fédérale en faveur de la culture lancée en 1980, rejetée en 1986, puis une autre mouture également rejetée en 1994, aboutissant à la Loi sur l'encouragement à la culture adoptée en 1999 ...et qui va enfin entrer en vigueur en 2012.

Mais avant cela, nous tenons à exprimer ici nos remerciements à M. Rolf Keller, auteur d'une notice fort détaillée sur le Dictionnaire historique de la Suisse (DHS) et de laquelle nous sommes redevables, ainsi qu'à Mme Regula Moosbrugger-Von Kaenel, qui nous a autorisé à en reprendre les grandes lignes. (DHS / HLS, Hirschengraben 11, BP 6576, CH-3001 Berne)

Des nouveaux responsables à l'Office fédéral de la culture (OFC)

En vue de l'entrée en vigueur de la loi sur l'encouragement de la culture (LEC) au 1^{er} janvier 2012, l'OFC / BAK a remanié ses structures et redistribué en partie les responsabilités au sein de ses services. Cette nouvelle répartition a pris effet au 1^{er} août 2010.

*La section « **Musées et collections** » passe définitivement sous la responsabilité de M. Urs Staub, qui la dirigeait jusqu'ici à titre intérimaire. Ce dernier a quitté du même coup la fonction de chef de la section « Création culturelle », dirigée désormais par Franziska Burkhardt.*

OFC / BAK, Hallwylstrasse 15, 3003 Berne. info(at)bak.admin.

1. Bienvenue - excusés

Mme Séverine Gueissaz, présidente, salue les membres présents et les représentants des Autorités, elle fait part des membres excusés, notamment, MM. Pascal Broulis, Thierry Blaser et Denis Décosterd. Elle salue la présence de M. Etienne Blyelle. La liste des excusés sera annexée au procès-verbal.

2. Nomination des scrutateurs

Mme Jeanne-Pascale Simon et M. Christian Vionnet sont désignés comme scrutateurs.

3. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est accepté tel que présenté.

4. Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale 2009

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 24 avril 2009 se trouvait dans le dernier numéro de l'Automate, il est approuvé. Mme Séverine Gueissaz remercie Véronique Fuchs pour les procès-verbaux des séances du comité.

5. Comptes de l'exercice 2009

M. Helmut Tannenberger, caissier, présente et commente les comptes 2009. Il est constaté une constante dans les cotisations, soit un montant de Chf 12'250.--, le repas de soutien a dégagé un bénéfice de Chf 4'824.30. Le total des recettes est de Chf 18'329.76 et les dépenses à Chf 10'568.21, dont Chf 6'942.50 de contributions au CIMA pour l'entretien et la réparation de l'horloge astronomique et de la boîte Paillard dite «Voix céleste», l'impression de dépliants pour le forfait culture et visite des Musées. L'Association des Amis a financé l'achat d'un petit cartel Rzebitschek pour Chf 1500.--.

Le résultat de l'exercice présente un excédent de recettes de Chf 7'361.55. L'actif du bilan est de Chf 55'844.80, le prêt au CIMA est à Chf 22'493.65. Les pièces prêtées au CIMA qui sont propriété de l'Association des Amis du CIMA représentent un total de Chf 96'300.--.

La situation est saine, nous n'avons pas de problème, mais nous ne pouvons pas nous permettre de dépenses extraordinaires.

Mme Séverine Gueissaz remercie M. Helmut Tannenberger pour son excellent travail de caissier et qui aura fort à faire en cette année anniversaire.

6. Rapport des vérificateurs de comptes

Mmes Luzia Bernshaus et Marguerite Bornand ont procédé au contrôle des comptes. Mme Marguerite Bornand lit le rapport. Les vérificateurs proposent d'approuver les comptes et d'en donner décharge au comité et au caissier.

7. Approbation des comptes 2009 - décharge au caissier

L'assemblée approuve les comptes 2009 à l'unanimité et donne décharge au caissier.

8. Désignation de l'organe de contrôle 2010

Mme Luzia Bernshaus souhaite être remplacée, l'organe de contrôle pour 2010 sera composé de Mme Marguerite Bornand et M. Jean-Pierre Gonthier. Les suppléants sont Mmes Jeanne-Pascale Simon et Arlette Ricci.



9. Budget 2010

Le budget classique prévisionnel prévoit des recettes pour Chf 13'100.-- et des recettes pour Chf 14'700.--. Il n'y a pas de budget spécial 25^e anniversaire du CIMA, car il est prévu qu'il soit équilibré. Les comptes vous seront présentés lors de la prochaine Assemblée générale.

Il n'y a pas de remarque, le projet de Budget 2010 est accepté à l'unanimité.

10. Cotisations 2011 – admissions - démissions

La situation financière est saine, le nombre des membres est stable, le comité propose de maintenir la cotisation à Chf 50.--.

11. Comité de l'Association

La présidente remercie les membres du comité de l'Association pour le travail accompli tout au long de l'année et de l'excellente collaboration qui règne. Il est composé de : Séverine Gueissaz, Présidente, Véronique Fuchs, Secrétaire, Helmut Tannenberger, Caissier, Liliane Gertsch, Maria Caramia, Laurence Varela, Hugues Gander, représentant la Municipalité, et Paul-André Simon.



12. Rapport de la Présidente

Outre nos deux missions principales - la contribution à l'enrichissement et au maintien des collections et la promotion du musée - les Amis du CIMA se sont également fortement engagés pour la survie du musée en 2009. Le travail main dans la main avec le Conseil de Fondation et la Commune de Sainte-Croix a permis d'aboutir à une solution qui, aujourd'hui, assure la survie du Musée. Cet engagement de notre association est naturel ; il s'explique par notre passion pour le musée et ses collections, mais aussi par notre raison d'être. Quelle serait en effet la légitimité de l'Association des Amis du CIMA si le musée CIMA n'existait plus !

2009 a également été marquée par le début de la mise sur pied des événements marquants du 25^{ème} anniversaire du musée.

1. Achats et restaurations

Comme indiqué dans le rapport du Caissier, l'Association a acheté un petit cartel Rzebitschek et a contribué à l'entretien et la réparation de l'horloge astronomique, ainsi que de la boîte Paillard dite « Voix Céleste ».

Le bénéfice du repas de soutien a permis de contribuer à financer la restauration du piano Steinway Welte Mignon, une pièce qui est propriété du musée CIMA et qui s'y trouve depuis 1989, ainsi que le financement de l'entretien du Limonaire, un objet qui est au CIMA depuis l'ouverture du Musée en 1985. La restauration de ces deux magnifiques pièces a bénéficié du soutien financier de la Loterie Romande et de la Fondation Sandoz. Nous les remercions chaleureusement de leur générosité !

Merci également à toutes les personnes qui ont contribué au succès du repas de soutien du 31 octobre dernier, qui avait pour objectif la restauration des pièces citées: les membres du comité pour l'organisation de cette soirée et de ses animations, les personnes présentes, nos généreux donateurs pour les lots : la Manufacture Reuge, Sabine Calderoli, François Junod et le CPNV, la Cave de Bonvillars, la Boulangerie Christophe Thomas, la Gourmandine pour les dons en nature, le Grand-Hôtel pour son accueil et son organisation et Georg Traber pour la performance tant appréciée de Hikhoko Gumo, un moment exceptionnel!



2. Promotion

Celle-ci prend la forme d'une aide financière pour l'impression de flyers ou affiches, mais aussi à travers les nombreuses heures de présence des bénévoles dans des manifestations au Musée (concerts, Saint-Nicolas, décorations de Noël, journée internationale des Musées, encadrement de grands groupes, etc..) ou à l'extérieur. Ainsi, en 2009, avons-nous, à la demande de Suisse Tourisme, représenté le CIMA à Paris au mois de juin et aux Gets, en collaboration avec le Musée Baud. Ceci m'amène à mentionner

également l'engagement des bénévoles dans le cadre du **pool** des musées de la région de Ste-Croix :

- Du 28 avril au 2 mai, présence sur le stand d'accueil du « Village du Tour de Romandie cycliste », au terminus de chaque étape : Lausanne, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Yverdon, Sainte-Croix, Genève.
- 17 mai - Journée internationales des musées. Thème « Musées et Tourisme »
- 14-15 et 16 août – Présence d'un stand à la Fête des saisons, à Tavannes dans le Jura bernois
- Du 19 au 27 septembre - Exposition de pièces des 3 Musées à l'Hôtel de Vogüe dans le cadre du Festival de l'orgue à Dijon.

J'adresse de chaleureux remerciements à toutes les personnes qui œuvrent au sein du groupe des bénévoles pour leur engagement, leur disponibilité et leur soutien indéfectible à notre cause ! Et j'adresse un merci particulier à Maria qui jongle avec les demandes et assume la tâche difficile de gérer le groupe des bénévoles.

Avant de conclure ce rapport, je tiens à remercier les membres du comité de leur engagement et de leur travail, les bénévoles de leur disponibilité et présence. J'adresse également tous mes remerciements au personnel et à la direction du Musée qui œuvrent quotidiennement pour la bonne marche du CIMA et qui sont la carte de visite de notre musée, mais aussi de notre région.

Je remercie vivement la Municipalité et le Conseil Communal de Sainte-Croix qui, dans sa séance du 7 décembre 2009 a non seulement accepté d'assainir la situation du CIMA mais aussi d'accroître son soutien financier à notre musée afin d'en assurer la pérennité. Grand merci également au sponsor principal du CIMA : la Manufacture Reuge.

Finalement je tiens à remercier tous les membres de l'Association des Amis du CIMA qui sont présents lors des activités culturelles, qui soutiennent financièrement notre Association par leur cotisation et leurs dons et qui témoignent, année après année, un intérêt soutenu pour notre magnifique musée !

13. Rapport du Président du Conseil de Fondation

Séverine Gueissaz présente M. José Gonzalez, nouveau Président du Conseil de Fondation et du Bureau exécutif.

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, j'ai été élu au sein de la Municipalité de la Commune de Sainte-Croix. Cette élection m'a amené à présider depuis peu le Conseil de Fondation du CIMA. Je suis très heureux de faire partie, comme vous tous, de cette belle équipe qui soutient le Centre International de la Mécanique d'art. C'est donc depuis peu de temps que je suis les activités de notre Musée. Aidé par notre présidente et la directrice du Musée je me mets le plus rapidement possible dans le bain et je souhaite honorer la tâche qui m'a été confiée.

Je tiens à remercier mon prédécesseur M. Denis Décosterd pour son travail durant les cinq dernières années. Mercredi passé, nous avons tenu une séance du nouveau Conseil qui voit ses membres portés à 18 avec de nouveaux arrivés et une envie de promouvoir et développer le CIMA. Lors de cette séance nous avons nommé le bureau exécutif et la commission muséologique. Vous connaissez ces personnes qui vous ont été annoncées par le biais du dernier numéro de l'Automate. Je tiens ici à leur souhaiter une cordiale bienvenue et à les remercier pour leur engagement et leur dévouement. Nul doute que nos séances seront constructives et réalistes. Depuis le début de cette année, nous subissons encore les méfaits de la crise et le nombre de visiteurs reste en dessous de nos espoirs. Mais nous regardons l'avenir avec confiance et certains signes nous confortent dans l'idée de jours meilleurs.

Je tiens à remercier particulièrement la directrice, Mme Liliane Gertsch, le personnel et les guides du Musée pour le travail accompli avec un engagement des plus professionnels.

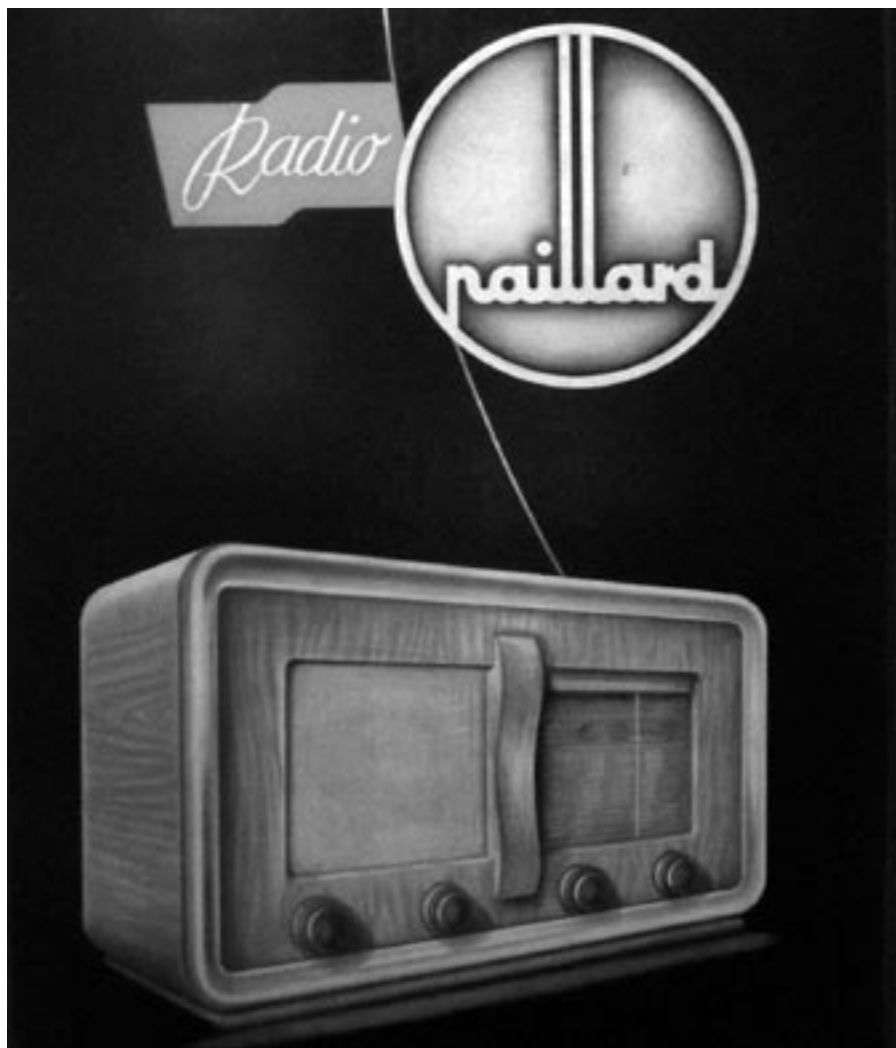
Parmi les nombreuses activités prévues en 2010 j'aimerais encore citer la remise des prix du concours des contes qui a eu lieu aujourd'hui, et, pour la première fois, c'est une classe de Suisse allemande qui a remporté le premier prix. L'inauguration de l'Exposition sur les boîtes à musique de Gare aura lieu le 29 avril prochain en présence de Mme Anne-Catherine Lyon, Conseillère d'Etat.

Je finirai ici avec mes plus vifs remerciements à vous tous qui êtes des bénévoles sans qui la marche de notre Musée ne pourrait être ce qu'elle est. Soyez fiers de votre travail et de vos efforts car ils sont reconnus par tous et en premier lieu par les autorités communales.

14. Projets 2010

En cette année du 25^{ème} anniversaire. le Musée CIMA organise une palette d'événements très variés: des concerts, des spectacles, des conférences, une exposition temporaire et un week-end de fête populaire autour de la boîte à musique.

- Les 6 février et 7 février à 17h00 le spectacle Urhu par le trio Norn et Georg Traber.
- Du 15 avril au 31 octobre 2010, l'exposition «Voyage au Pays des boîtes à musique de gare», une exposition sur les boîtes de gare Lassueur (prêt de la Fondation des CFF) fabriquées à Sainte-Croix et les créations les plus récentes de la manufacture Reuge SA.
- Le 25 avril une conférence de Jean-Claude Piguet sur l'histoire de la boîte à musique à Sainte-Croix avec la participation de Kurt Kupper, directeur de Reuge SA et Etienne Blyelle qui conduira une visite spéciale «boîtes à musique».
- Le 16 mai toute la journée la journée internationale des Musées sur les activités autour de la boîte à musique.
- Les 25 juin et 26 juin le concert-dialogue entre Les Chemins de traverse (Freddy Eichelberger, claviers; Barbara Minder et Matthieu Amiguet, flûtes traversières) et les automates et boîtes à musiques du CIMA. Il s'agit d'une création originale pour cet anniversaire !
- Le samedi 10 juillet en matinée: prestations des élèves du camp de musique 2010 (SCMV).
- Le 4 septembre un concert jazz par The New Orleans Swingers.
- Les 18 et 19 septembre : repas populaire avec animations: musique, mimes et pyrotechnique.
- Le « concert-fantôme » proposé par Gilles Landini autour du piano Steinway restauré aura lieu dans le courant de l'automne.
- Le 2 octobre une conférence-table ronde sur le rôle et la place des musées dans la société actuelle avec: David Vuillaume, secrétaire général de l'AMS/ICOM, François H. Courvoisier, professeur à la Haute école de gestion ARC à Neuchâtel et M. Francesco Panese, directeur du musée de la main.
- En décembre le récital de piano par Daniel Eisler et la fête de Saint-Nicolas.



En partenariat avec la manufacture Reuge, nous avons créé une boîte à musique spéciale 25^{ème}, une série limitée à 100 pièces. Elle a la forme d'une pyramide et joue le tube de l'année 1985, «We are the World». Le bénéfice de la vente de ces boîtes nous est généreusement offert par la Manufacture Reuge et permettra de financer une partie des festivités du 25^{ème} anniversaire. La souscription a prioritairement été ouverte aux membres de notre Association jusqu'à la fin du mois de mars, puis elle sera élargie au public.

Finalement le projet de création d'un espace pour des expositions temporaires est toujours en cours et nous espérons pouvoir le concrétiser à la fin de cette année ou au début d'année prochaine et l'inaugurer avec une exposition spéciale consacrée aux automates créés par François Junod et son équipe.

15. Propositions individuelles et divers

Avant de passer la parole à l'assemblée, la présidente adresse de chaleureuses félicitations à Liliane Gertsch, directrice qui, cette année, a fêté des 10 ans d'activité au CIMA.

Mme Arlette Ricci remercie le CIMA pour avoir collaboré avec le Musée des Arts et Sciences lors de l'exposition Donat Guignard pour avoir exposé le Pou du Ciel dans le hall du CIMA qui repartira au Musée des Transports à Lucerne.

M. Hugues Gander remercie spécialement Mme Séverine Gueissaz pour son dynamisme et son engagement.

M. Theodor Hatt pense qu'il faudrait changer le nom du site Internet, il trouve dommage que le nom CIMA n'y figure pas. Il est répondu que le nom CIMA est déjà pris.

Le projet de réparation de la boîte Marchal est toujours d'actualité on attend le devis de l'entreprise Bourgoz.

Mme Jocelyne Bauhofer remercie les rédacteurs de l'Automate. La présidente passe la parole à M. Etienne Blyelle pour la présentation du cartel Rzebitschek.

Mme Séverine Gueissaz remercie M. Blyelle pour son exposé très intéressant qui sera également présenté dans l'Automate. Elle invite l'assemblée à prendre le verre de l'amitié.

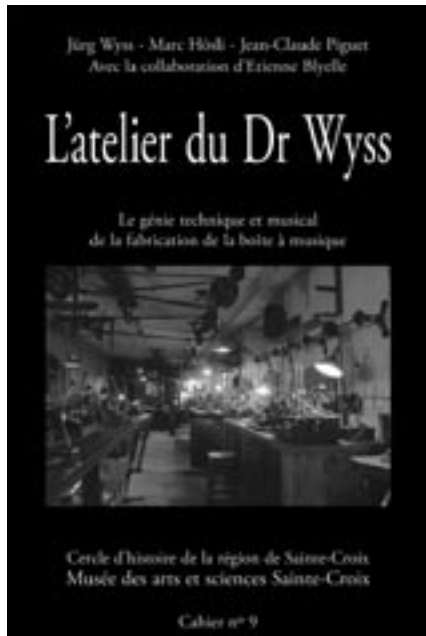
Véronique Fuchs, secrétaire

Passionné de mécanique et d'histoire, le docteur Jürg Wyss s'est intéressé à la fabrication des boîtes à musique, il a recueilli les confidences des fabricants et des ouvriers, puis les machines et les outils qu'ils avaient utilisés et qui allaient inéluctablement disparaître.

Il a ainsi constitué un atelier réunissant le patrimoine artisanal et industriel de la boîte à musique, qui tourne, vibre et claquette lors de chaque visite. Cet atelier a été repris par le Musée des arts et sciences de Sainte-Croix qui en assure la pérennité. Ce cahier réalisé avec la collaboration d'Etienne Blyelle et des photographies de Claudine Glauser en donne une fidèle description.

L'ouvrage réunit une histoire de la boîte à musique dans la région de Sainte-Croix, par Jean-Claude Piguet, ainsi qu'une description des machines et outillages servant à la fabrication de la boîte à musique, puis un chapitre sur les usines et ateliers d'autrefois.

Le livre de 160 pages richement illustré est notamment disponible dans les trois musées de la région au prix de 25.00 CHF.



L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

Merci de votre aide, elle est très précieuse !

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de
Association des Amis du CIMA
Compte H740 923 3
Clearing 767
IBAN CH8100767000H07409233



Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA / Lieu :

e-mail :

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

Comité de l'Association des Amis du Cima

Séverine Gueissaz, présidente, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Maria Caramia, Hugues Gander, Paul-André Simon, Laurence Varela, membres et Liliane Gertsch directrice du musée.

Conseil de Fondation

José Gonzalez* président, Michel Bahrami, Arlette Baud, Rémy Capt, Nicolas Court, Gérard David, Denis Décosterd, Dominique Faesch, Liliane Gertsch*, Jean-Pierre Gonthier, Séverine Gueissaz*, Cyril Guinchard, Arnaud Juvet, Kurt Kupper, Dominique Mouret, José Naef, Jeanne-Pascale Simon, Helmut Tannenberger*, membres.

*bureau exécutif

Commission muséologique

Etienne Blyelle (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (muséographie), Rémy Capt, Nicolas Court, Theodor Hatt, Jürg Wyss (entretien et réparations).

Personnel du musée

Liliane Gertsch - directrice

Benoit Chantal, réceptionniste, Bornand Tina, guide, Berthet-Tissot Agnès, guide, Gerber, Noémie, guide-réceptionniste, Masnada Pauline, guide-réceptionniste, Masnada Sylvie, guide, Mottier André, guide, Stark Jonathan, guide.

Partenaires du musée CIMA



SAINTE-CROIX



Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire
école-musée: visites pédagogiques interactives
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé
nous sommes tous des automates: atelier d'expression
boutique Reuge: magasin exclusif en Suisse
tea-room: café-croissant, apéritif

Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79
cima.ste-croix@bluewin.ch
www.musees.ch

Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs
Tirage 700 exemplaires © 2011
ISSN 1662-1239